

rai point à vos intentions. » Le prince héritier lui répondit : « Je désire avoir toutes les richesses précieuses qui sont dans le trésor de votre Majesté, les mettre en dehors des quatre portes de la ville et les étaler sur la place du marché pour en faire des libéralités, pour accorder tout ce qu'on demandera et pour ne m'opposer aux désirs de personne. » Le roi lui dit : « Faites comme il vous plaira ; je ne vous résiste point. » Le prince héritier chargea donc les ministres qui étaient à ses côtés de transporter les richesses précieuses, de les étaler en dehors des quatre portes de la ville ainsi que sur la place du marché pour qu'on pût en faire des libéralités, satisfaire à tous les désirs des hommes et de ne s'opposer à aucune envie. Dans les huit directions, au zénith et au nadir, il n'y eut personne qui ne fût informé de l'acte méritoire qu'accomplissait le prince héritier ; des quatre points cardinaux les gens accoururent, les uns venant de cent *li* de distance, les autres de mille *li*, les autres de dix mille *li* ; ceux qui avaient envie de manger, on les nourrissait ; ceux qui désiraient des vêtements, on leur en livrait ; ceux qui souhaitaient obtenir de l'or, de l'argent ou des bijoux, on leur en donnait tant qu'ils en voulaient ; on accordait à chacun l'objet de son désir et on ne s'opposait à aucune envie.

En ce temps, un roi rival qui était animé de mauvaises intentions, apprit que le prince héritier se plaisait à faire des libéralités, qu'il accordait tout ce qu'on lui demandait et qu'il ne s'opposait à aucune envie. Il réunit donc ses ministres et une foule de religieux pour tenir conseil avec eux ; il leur dit : « Le roi du royaume de *Che-po* a un éléphant blanc marchant sur des lotus ; son nom est (1) *Siu-*

(1) Ce nom pourrait être la transcription du sanscrit Sudānayāna : monture de Sudāna. Le mot dāna a l'avantage de suggérer un autre sens, car il désigne la liqueur odorante qui découle des tempes de l'éléphant en rut ; il est intéressant de remarquer que cet éléphant est précisément désigné par un récit de la Jātakamāla (9^e récit, p. 73, note 2), comme un « scent elephant ». En pâli, le nom de cet éléphant est Paccaya.